

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2009)
Heft: [1]: Aviation

Artikel: USAF : la guerre des étoiles n'aura pas lieu
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-348899>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

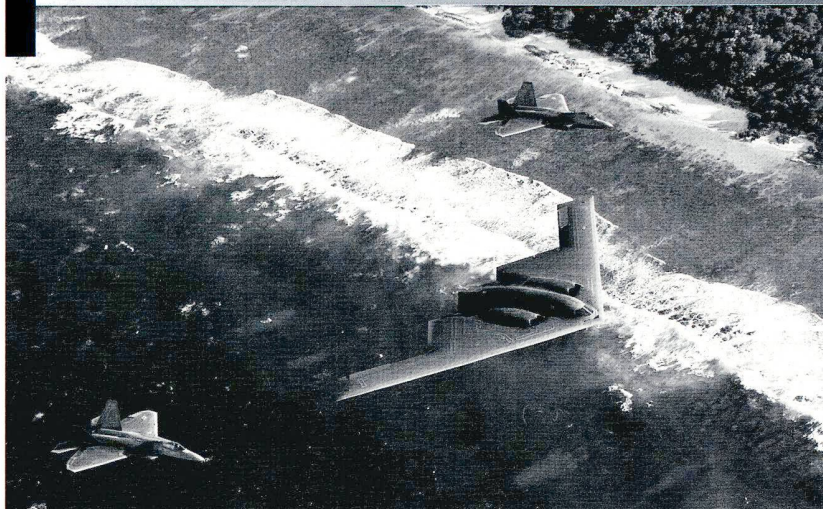
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le bombardier B-2 Spirit escorté par deux F-22A Raptor. Une photo qui vaut chère... Toutes les photos © US Air Force.

Aviation

USAF – La guerre des étoiles n’aura pas lieu

Lt col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

L’administration Obama marque un tournant. Même si le secrétaire à la Défense Robert Gates a conservé son siège, pour l’heure, et même si l’engagement militaire en Irak et en Afghanistan ne peut être levé du jour au lendemain sans graves conséquences stratégiques et politiques, les changements se préparent.

Lors de la présentation du budget de l’US Air Force (USAF) les 13 et 19 mai derniers, Gates a créé la surprise. Afin de maintenir en vol des flottes d’appareils vieillissants, ceux-ci nécessitent des programmes coûteux de maintenance et de mise à niveau. Le développement et l’achat du *Joint Strike Fighter* (JSF ou F-35 Lightning II) grève lui aussi des crédits importants.

En conséquence, une quantité importante d’appareils en service aujourd’hui sera retirée – en particulier 250 F-15 et F-16. Mais la mesure d’économie la plus spectaculaire annoncée est la fin anticipée du programme F-22A *Raptor*. Ses coûts élevés et ses dépassements répétés de budgets, couplés avec les besoins de mener simultanément deux conflits de basse intensité, poussent Gates à limiter la production à 187 appareils. A ce jour, 135 ont déjà été construits ; un avion de combat s’est écrasé en 2009, ainsi que deux prototypes ; 48 sont en construction en ce moment. Gates propose donc de ne construire que 4 exemplaires de plus, pour un coût total de 73 milliards de dollars. Le projet initial consistait à commander 648 appareils au prix de 88 milliards.

Le bras de fer est donc engagé, car le Congrès souhaite commander 20 appareils supplémentaires, afin de maintenir la chaîne de production en activité trois ans de plus. La Commission des Forces armées du Sénat a ajouté en juin une enveloppe de 370 millions pour l’achat de 12 exemplaires supplémentaires – malgré la menace d’un veto du président Obama et malgré un rapport de l’USAF arguant que 187 appareils étaient suffisants pour les besoins actuels. Il n’est pas exclu qu’une partie de ce budget pourrait être payé par le Japon, qui souhaite

acquérir une quarantaine de F-22 d’ici 2017.

Le F-22 n’est pas le seul programme affecté par les coupes budgétaires. Le plan Obama-Gates prévoit la fin de la production de l’avion de transport C-17 *Globemaster III* au 205e exemplaire, l’annulation du développement d’un hélicoptère présidentiel/VIP VH-71A *Marine One*, l’annulation de l’hélicoptère *Combat Search & Rescue* CSAR-X. Il est également question de diminuer le budget de développement de l’*Airborne Laser* (ABL) anti-missiles stratégiques, ainsi que de ralentir le rythme de production du *Super Hornet* Block II ; le 493e et dernier F/A-18 E/F sera livré en 2012. Enfin, 250 avions de combat F-15 et F-16 seront retirés de manière anticipée. Malgré cela, le budget de l’USAF demandé s’élève à 115,6 milliards, sur les 533,8 milliards du budget de la Défense 2010.

Afin de diminuer la pression sur Lockheed Martin, 25 drones de combat (UCAV) MQ-9B *Reaper* seront commandés, au lieu des 14 initialement prévus. Ils remplaceront en partie les F-16 retirés. Le programme prévoit également l’accélération de la production du F-35, avec 10 appareils commandés en 2010 pour un prix de 4,5 milliards.

Quant à Boeing, lourdement investi dans la fabrication du C-17 et du F-22 mais peu dans celle du F-35, aucune commande de remplacement n’est prévue. On comprend alors que la question du contrat de l’avion ravitailleur -rempoorté par Airbus puis remis en compétition récemment- refasse surface.

De plus, le C-17 fait l’objet de nombreuses critiques. Malgré son taux élevé de disponibilité -75% contre 50% pour le C-5 *Galaxy*, plus gros, sa consommation est considérée comme trop élevée et son rayon d’action trop limité. N’étant pas capable de traverser l’Atlantique d’un bond à pleine charge, il requiert un nombre plus important de ravitailleurs – qui aujourd’hui atteignent la limite de leur vie utile.



La relève des appareils de l'US Army et de la Navy repose entièrement sur le F-35 *Lightning II*.



Le F-16 et le F-15 *Eagle* (photo) sont aujourd'hui l'épine dorsale de l'USAF.

Parallèlement, l'achat programmé du C-27 *Spartan* est critiqué ; seuls quelques dizaines d'appareils seront produits. Mais ses performances inférieures au C-130J et la série limitée rendent l'appareil peu utile et coûteux à maintenir. De nombreuses voix au Congrès demandent sa suppression pure et simple –l'appareil est d'origine européenne : CASA- en faveur de la production de nouveaux C-130J.

Le bombardier de nouvelle génération (NGB) prévu pour 2018 a également été recalé. Le système de bouclier anti-missile sera également rééchelonné. On constate donc un changement de priorités de la haute technologie vers les opérations anti-insurrectionnelles et de basse intensité. Gates est donc sévèrement critiqué par les tenants conservateurs d'une défense moderne, apte à s'opposer à

la Russie ou à la Chine. Mais en attendant la relève, l'USAF et l'US Navy doivent travailler avec moins d'appareils conventionnels, dont l'usure commence à se faire sentir. Et il faudra attendre plusieurs années l'arrivée de nouveaux appareils.

A+V

Sources :

Robert F. Dorr, "Raptor Reprieve ?" et "The Big Issue," in *Combat Aircraft* No. 4, 2009, p. 12, 22-23.

En l'absence de nouveaux appareils, la C-130J *Hercules* continue à rendre de fiers services.

